



Madame

Avec un bien vif regret  
 je ne vois point de vos écrivains  
 que vous ne pourriez vous  
 rendre ma mère et moi, à  
 votre aimable invitation. Je  
 suis certainement fatigué dimanche  
 par les émotions de concert  
 de conversation où j'ai le  
 malheur de jouer, et quand  
 matin je dois me lever à une  
 heure indue pour prendre  
 ?



Le train de Bruxelles, où  
je vais aller à la 1<sup>ère</sup>

d'Herodiade. Il faut de

toute célérité que je me  
repose dimanche soir

quoique je me couche avec les

peines, tout peine de m'endor-

mir à la représentation

de mardi, ce qui serait

d'un effet que je veux

à qualifier!

J'ai espéré jus qu'à présent

que la représentation serait  
venue, mais une lettre que  
je viens de recevoir me  
me laisse plus aucun  
doute.

Ma bien joint les  
regrets au mieux et me  
charge de vous envoyer  
les meilleurs compliments

Very truly  
yours

C. Saint-Hilaire



Madame Jules Griset  
Rue Laffitte 47  
Paris

STERN GRAYEUF  
47, PASSAGE-PANORAMA



Tend:

Cher Madame

J'ai reçu votre M<sup>e</sup>  
votre belle lettre de  
vos fiançailles, et  
comme j'ai pu  
je vous remercie de  
les presses, dont je  
me suis jalousement  
rigolé.

Pourry - est-ce  
dis où est Orgival ?  
y a-t-il un omnibus,

ou faut-il prendre une voiture ? quelle distance  
y a-t-il de St Germain à Orgueil ?  
J'ignore tout de ces bruyantes  
questions.

amitié & reconnaissance, et tous  
mes respects

( Saint - Louis )

17 Sept. 1900

Cher Madame

On ira manger  
à Courcouronnes, n'en  
doutez pas. — on  
attendra on se d'lect  
sur les Divins franciscains.

Ma chère

à quelle heure manger  
- t-on le courcouronnes ?  
quelle est, en d'autres  
termes, la

Coucoust - o' - clock ? (car il faut  
être médisant tout le monde pour un  
idiot).

Rép. S. V. P.

Oh, si vous ne me ripostez pas,

Rogeur et mandard

Grogner et rager

Éclabousser les autres de vos biber

Vieup et laid

Au fond de mon logis j'en remercie,

Lamentable ! 

On appelle ces lettres de choses des vers libres, ce  
n'est pas très-difficile à faire.



Ce qui est plus difficile  
c'est de exprimer combien  
je vous suis reconnaissant  
de vos gracieusetés, et  
à votre fils de bon  
affect. aussi bien je  
vous en remercie.

avec respectueux  
et dévoué vobis et ami

C. Saint-Louis

P. S. en relisant votre mot,  
je vois que le mot MIDI  
m'avait échappé. Donc cette  
lettre est donc inutile, que  
de choses et de gens dont on pour-  
rait en dire autant !

Alger 8 Décembre 1921

Chère Madame

Le vous avy envoi la boîte de faire entendre une de mes œuvres, je vous recommande le Psalme Colli enarrant, écrit comme l'oratorio pour être exécuté à la Madeleine pendant la Messe de Minuit. Loin dans l'Oratorio, il y a Sopranos solo, mezzo-sopranos, contralto, Tenor et Baryton. Seulement comme plusieurs barytons demandent à chanter, j'ai fait un quatuor pour quatre barytons, tous montant au F.A. !

Il y a un Duo pour les deux Sopranos, accompagné par un violon, un alto et une harpe. Comme j'avais pour interprètes M<sup>me</sup> de Grandval et M<sup>me</sup> de Carter je ne me suis pas gêné et ce duo est fort difficile. Le Violon était Sarasate et l'alto Zumbetta.

Les Solos sont difficiles, les chœurs le sont beaucoup moins.

"Vous ne trouverez pas dans ce Psalme le charme tout spécial de l'Oratorio, mais j'espère que ne'amusera et ne vous déplaira pas."

J'étais déjà quitté Marquette quand votre lettre y est arrivée, je ne l'ai reçue qu'ici, ce qui vous explique le retard de ma réponse.

Veillez agréer mes respectueux hommages

C. Sant-Louis

Hôtel de l'Oasis